

M-Frühling - Vom Migrosaurier zum menschlichen Mass

Autor(en): **Berner, Rudolf**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 546

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les nouveaux consommateurs

Les penseurs de M-Renouveau¹ viennent de publier la bible de leur mouvement: trois femmes, douze hommes et un collectif signent seize articles présentant des objections, des opinions, des suggestions au sujet du développement futur de Migros dans tous les domaines où la grande coopérative est actuellement présente.

Une seule pensée semble animer tous ces auteurs: le désir de rénover Migros de l'intérieur, en décentralisant les structures, en renonçant à certaines méthodes et en retrouvant des dimensions humaines... mais jamais en détruisant l'œuvre de Gottlieb Duttweiler!

C'est presque une déclaration d'amour qu'on découvre au fil de pages bourrées de données précises, de visions étonnantes de fiction économique, de banalités, d'impulsions, d'itinéraires pour la marche de notre société, en général et pas seulement de celle qui a donné son nom au mouvement rénovateur, ainsi que certaines traces de sectarismes (au pluriel). Les divers textes n'ont pas été coordonnés, de sorte que les répé-

titions et les contradictions ne manquent pas! Destiné à faire prendre conscience à la moitié des ménages suisses et à 40 000 employés de Migros, le livre «M-Frühling» (M-Printemps) a été écrit par quinze auteurs alémaniques, dont on ne connaît presque pas les noms de ce côté-ci de la Sarine et par un seul auteur romand (traduit en allemand). Il y a donc peu de chance qu'il paraisse en français. C'est dommage parce qu'on a là un témoignage, même si ses auteurs semblent parfois oublier que des dimensions même excessives en Suisse apparaissent en définitive fort restreintes sur le marché européen et encore plus faibles sur le marché mondial. Au surplus, il faut admettre que la Migros parfaite imaginée par un certain nombre d'auteurs du volume grandirait encore et se substituerait fatalement à la société politique actuelle en réalisant certaines idées du 19^e siècle, celles d'un Fourier, par exemple.

A notre avis, ce livre qui vient de paraître doit être lu et médité.

R. B.

¹ «M-Frühling — Vom Migrosaurier zum menschlichen Mass». Editeur: Zytglogge à Berne, ISBN 3 7296 0107 5. 23 francs.

A SUIVRE

La Société pour le développement de l'économie suisse (Sdes) revient dans son dernier bulletin (6.5.1980) sur le travail mené par l'Institut de sociologie de l'Université de Berne sur les revenus (et la fortune) des contribuables helvétiques. Plus précisément, l'organe patronal donne des chiffres concernant les revenus différenciés des personnes seules et des personnes mariées, des statistiques auxquelles on se reportera et qu'il faudra conserver précieusement, tant le sujet est explosif au moment où c'est toute notre «politique» sociale qui subit des attaques frontales, en particulier dans les

milieux de droite. Les précisions que donne la Sdes corroborent les calculs que nous vous livrions dans ces colonnes il y a quelques semaines (cf. DP 532, 536 et 537, entre autres) alors même que nous ne disposions pas de données aussi précises que celles qui fondent ces derniers pourcentages. Tant mieux! Pour vous aider, un petit truc mnémotechnique pour garder en mémoire la grille des inégalités, en fait de ressources, dans notre beau pays: «grosso modo», en bas de l'échelle, 40% des rentiers disposent des 17% du total des revenus; et en haut de l'échelle, ce sont 3% des rentiers qui disposent, eux aussi, de 17% du total! Côté «fortune»: en bas de l'échelle, 50% des rentiers disposent de

7% de la fortune totale, tandis que, en haut de l'échelle, 7% des rentiers jouissent des 50% du total de la fortune...

* * *

Consommation de viande: rien de plus relatif que les chiffres «officiels» répercutés partout ces temps-ci! C'est la Fédération romande des consommatrices qui le rappelle dans le dernier numéro de «J'achète mieux» (87) proposant entre autres un petit dossier «viande» qui tombe bien, c'est le moins qu'on puisse dire. Les précisions de la FRC. Le consommateur suisse mangerait en moyenne 83 kg de viande par an? «Ce chiffre provient des statistiques globales qui comprennent le total de l'abattage du bétail dans les abattoirs, plus le total des importations, divisé par le nombre des habitants. Il s'agit de la viande, y compris les os, ce qui ramène le poids de viande consommable à 42 kg environ par personne et par habitant. De plus, aucune distinction n'est faite entre les ménages privés et les hôtels, restaurants, hôpitaux, collectivités, etc., ce qui fausse évidemment les résultats. Si on se place uniquement sur le plan de la consommation privée, les statistiques de l'OFIAMT donnent, elles, une consommation de 35 kg par personne dont 10 kg de charcuterie.» Le consommateur suisse ne bouffe donc pas autant de viande qu'on le dit communément ces jours-ci... Mais cela n'enlève rien bien sûr — tout est relatif! — à la valeur des appels à la modération qu'on entend tout de même ici ou là.

* * *

Un fort tirage n'assure pas forcément la santé des comptes. Au contraire même parfois: la Société du Journal d'Yverdon (tirage 8334 exemplaires) a distribué un dividende de 50 francs aux actions d'un nominal de 500 francs (10%). Même résultat qu'à l'exercice précédent.

* * *

La société Jean Frey veut aussi former des journalistes et organisera un cours à partir de cet automne. Il s'agit cependant d'une formule moins élaborée que le cours Ringier, mis sur pied depuis quelques années.